

Qui est habilité à effectuer un contrôle en zone urbaine?

Ici et ailleurs

Prissilia M. MOUITY

Libreville /Gabon

LES contrôles routiers par les forces de l'ordre sont tout à fait légaux et courants en zone urbaine. En milieu rural également. Cependant, ces contrôles ne peuvent être effectués que par des personnes habilitées et selon des règles bien précises. Une des missions des forces de l'ordre étant d'assurer la sécurité des personnes et des biens, il va de soi que celle des conducteurs doit être leur première préoccupation, via la régulation du Code de la route, le contrôle de véhicules et des conducteurs en circulation dans les communes et banlieues de la ville.

«En zone urbaine, seule la police est affectée à la circulation. Elle est donc appelée à effectuer des contrôles routiers. Cette mission est assignée aux policiers affectés à la compagnie circulation ou dans les corps urbains et commissariats. Lors des missions de grande envergure, toutes les polices sont ha-



Photo : Prissilia Moussovou Mouity

En zone urbaine, les contrôles routiers sont du domaine de la police.

bilités à faire des contrôles, avec un ordre de mission », explique un officier de police.

Dans le cas spécifique de Libreville, les policiers ne sont pas les seuls agents à assurer les contrôles routiers. On constate également la forte présence des agents de la gendarmerie nationale qui, selon nos sources, sont censés

opérer en zone rurale. Une situation qui, quelquefois, n'est pas sans créer un certain amalgame chez les usagers de la route.

Le contrôle de police en zone urbaine est aussi du ressort de la Municipalité et de la Sécurité routière. Pour la première entité, le maire possède des pouvoirs étendus en matière

de police administrative générale, afin d'assurer la sécurité, la tranquillité publique, mais aussi certains pouvoirs de police spéciale attachés à des domaines particuliers.

« En matière de circulation, la police municipale assure des missions bien spécifiques. Notamment le contrôle des véhicules à usage commercial, l'ins-

pection sur la fidélité du débit des denrées qui se vendent au poids ou à la mesure et sur la salubrité des comestibles en circulation... », a poursuivi notre source.

La Sécurité routière, quant à elle, veille au respect, par les automobilistes, du Code de la route, de leur comportement au volant, etc.

Contrôle au bord de mer

Devant Air France : attendre un taxi, le calvaire

R.H.A

Libreville/Gabon

DES le lever du jour, la même scène : des grappes humaines attendant le taxi devant la représentation d'Air France à Libreville, sur le front de mer, en train de héler désespérément. L'exercice est éprouvant par moments. Il demande même de l'endurance. Quelques taxis vous passent sous le nez, sans daigner vous accorder la moindre importance, malgré vos grands gestes pour attirer leur attention.

Leur hantise ? Une présence policière quasi-permanente sur ou aux abords du petit carrefour menant vers Montagne-Sainte. Par groupe de trois, voire quatre ou plus, parfois avec le renfort d'un motard, des agents sont régulièrement postés ici. Y compris les dimanches.



Photo : R.H.A

S'arrêter devant Air France: la psychose des taximen.

Vraisemblablement pour réguler la circulation aux heures de pointe. Afin de permettre à ceux qui viennent des Affaires étrangères et désireux de rallier Montagne-Sainte par l'embranchement longeant l'État major de l'armée, de traverser en toute quiétude la chaussée. Tant d'autres automobilistes, roulant

dans le sens contraire, n'ont pas souvent l'élégance de leur céder le passage.

Mais, il se trouve que ces agents délaissent de temps à autre cette tâche d'utilité publique pour se livrer aux contrôles de véhicules. Avec une prédilection pour les taxis qui s'arrêtent pour débarquer

ou embarquer des passagers devant Air France.

Pourtant, aucune interdiction de stationner n'est mentionnée en ce lieu. Contrairement au ministère de la Défense et à l'état-major de l'armée, voisins du site : « On a souvent peur de nous arrêter ici, parce que ces gens nous prennent souvent nos pa-

piers », se plaint un conducteur de taxi, qui vient d'embarquer un client.

« On ne comprend rien à ce qui se passe ici. Parfois ils vous arrêtent lorsque vous garez pour embarquer un client, parfois ils vous laissent partir », renchérit un autre.

Une chose est au moins certaine, la devanture d'Air France est devenue, ces derniers temps, un endroit qu'il vaut mieux éviter pour prendre son taxi. Parmi ceux qui trinquent ici, certains personnels du ministère de la Défense, de la présidence de la République et des habitants de Montagne-Sainte. Tous logés à la même enseigne, parce que soumis à l'épreuve des taxis fuyant des policiers postés sous le "badamier", et donc dans l'impossibilité de les embarquer.

Dur, dur d'attendre un taxi devant Air France !

Qui doit contrôler quoi ?

IL existe principalement deux types de contrôles effectués par les agents des forces de police et la gendarmerie nationales. A savoir : les contrôles de routine et les contrôles "commandés".

Pour les contrôles de routine, les pièces exigées sont les suivantes :

- Permis de conduire
- Carte grise
- Assurance

- Extincteur et carte d'extincteur
- Cale métallique (surtout pour les gros-porteurs)
- Certificat médical (pour les transports en commun)

Les contrôles dits "commandés" sont, quant à eux, plus spécifiques.

Il peut s'agir de la vérification uniquement des assurances.

Et ils peuvent parfois s'étendre à des fouilles approfondies de véhicules, etc.

Toutefois, les contrôles peuvent aussi être effectués par les agents du ministère des Transports, via la Direction générale de la Sécurité routière, dans un but bien précis. Ou, dans une certaine mesure, par la Mairie, pour les patentes et autres vérifications liées aux couleurs des taxis, les numéros de portières, etc.

•Tabagisme

Augmentation du nombre de morts

Le nombre de fumeurs quotidiens et celui de morts dus au tabac ont augmenté dans le monde depuis 1990, en dépit des progrès enregistrés dans la plupart des pays depuis cette date, ont alerté hier des chercheurs. Selon ces derniers, la guerre contre le tabac est loin d'être gagnée. Un homme sur quatre et une femme sur 20 étaient des fumeurs quotidiens en 2015, soit près d'un milliard, selon le rapport Global Burden of Diseases, établi par un consortium de scientifiques. Il s'agit d'une baisse significative de la proportion de fumeurs quotidiens par rapport à celle qui prévalait 25 ans auparavant, en 1990, où un homme sur trois et une femme sur 12 fumaient chaque jour.

•Santé

Renforcement des dispositifs médicaux

Les dispositifs médicaux comme les prothèses et les tests de dépistage du VIH feront l'objet de contrôles plus stricts dans l'UE, en vertu d'une nouvelle législation européenne, adoptée mercredi, à la suite de scandales comme celui des prothèses mammaires PIP. Le Parlement européen a approuvé en deuxième lecture deux projets législatifs portant sur les dispositifs médicaux comme les implants mammaires et les prothèses de hanches, et sur les dispositifs médicaux de diagnostic in vitro, comme les tests de grossesse.

•Tour du monde en solo

Ademola, premier Africain

Un pilote nigérian, Ademola "Lola" Odujinrin, est devenu le premier Africain à avoir réalisé le tour du monde en avion en solitaire, a-t-on appris hier dans un communiqué de sa fondation, Transcend. Le Nigérian de 38 ans, parti de Washington (États-Unis) en septembre 2016, a voyagé à bord d'un Cirrus SR22, un avion léger, traversant une vingtaine de pays sur les cinq continents avant de rejoindre son point de départ initial le 29 mars.

•Éducation

Université brésilienne à l'agonie

La rentrée a plus de trois mois de retard. Pour protester contre le manque de moyens, un groupe d'étudiants de l'Université de l'État de Rio de Janeiro (Uerj) suit un cours pas comme les autres : sur le trottoir du Palais du gouverneur. Une façon originale de dénoncer la rigueur imposée à cette institution historique de l'enseignement supérieur brésilien, témoin de la grave crise économique du pays et d'une collectivité locale au bord de la faillite. Aujourd'hui, la situation est catastrophique : le personnel accumule trois mois de salaire de retard. Les professeurs ont du mal à joindre les deux bouts.